

A LA UNE (05/04/08)

Travail des enfants. C'est un véritable calvaire que celui des enfants asservis à des tâches domestiques au-delà de l'entendement.

Le service domestique, une charge trop lourde



« Tous les matins je cherchais d'abord de l'eau, 12 seaux au minimum, avant d'assumer toutes les tâches ménagères de mes patrons : vaisselle, cuisine, ...En plus, je raccompagnais et cherchais leurs enfants à l'école. Je tenais également leur gargote, tout en gardant leurs petits », raconte, les larmes aux yeux, Stephan, un jeune de 13 ans. Il était domestique auprès d'une famille à Anosibe Angararangarana et ne gagnait que 10 000 ariary par mois. « Mon travail était très dur. Mon salaire, par contre, était une misère. Mais je n'y pouvais rien. Je devais travailler pour aider ma mère. Mon père nous a abandonnés. Avec ce que gagnait ma mère en faisant la lessive des autres, nous ne mangions qu'une fois par jour », continue ce deuxième garçon d'une famille de quatre enfants. Le petit Stephan s'est exprimé sur la vie dure qu'endurent les enfants employés comme domestiques. C'était hier, à Ampefiloha, au cours de la rencontre mensuelle portant sur la lutte contre le travail des enfants, organisée par le BIT-IPEC (Programme International pour l'Abolition du Travail des Enfants). Tahiry et Bodo, deux autres filles, anciennes domestiques, âgées de 18 et 19 ans, ont confirmé le récit de Stephan sur la charge trop lourde de ce type de métier pour les enfants. Comme à Tahiry, Bodo et Stephan, beaucoup d'autres enfants à travers le pays, souffrent encore le martyr d'une domesticité proche de l'esclavage. Les familles préfèrent, en effet, recourir au service des enfants au lieu de recruter des adultes. « Les mineurs sont faciles à dresser et leur service coûte moins cher », confie une mère de famille. En fait, ces trois petits ont été sauvés de ce calvaire grâce à l'assistance du service de promotion humaine du lycée privé catholique Notre Dame du Rosaire Antohomadinika. Pour Tahiry et Bodo, **ils ne sont plus domestiques grâce à l'intervention de SOS Village d'Enfants pour Stephan.**

Tahiry et Bodo sont orientées vers la broderie et la coiffure. Stephan, de son côté, va se présenter à son premier examen officiel, pour décrocher son diplôme de CEPE. Un premier pas vers la délivrance pour ce garçon qui mérite mieux que la corvée de l'eau.

V.a.